

## INFORMATIONS

### Cours de littérature enfantine

L'association La Joie par les livres organise, à partir de novembre prochain, un cours de littérature enfantine à l'intention des bibliothécaires de la région parisienne. Chaque séance sera consacrée à des exposés et à des débats sur le livre d'images, l'illustration des œuvres d'imagination et des documentaires, le style, l'intrigue du roman pour enfants, les adaptations, différents genres littéraires, etc. Les cours, qui auront lieu à la Bibliothèque du 4<sup>e</sup> arrondissement, grâce à l'obligeance de Mlle Coeytaux, inspectrice des Bibliothèques de la Ville de Paris, seront animés par des spécialistes de la littérature enfantine. Les inscriptions sont reçues à La Joie par les livres, 59, avenue du Maine, Paris-14<sup>e</sup>.

### Le livre pour enfants dans le monde

● Le Bureau international catholique de l'enfance ayant mis au point une **Charte du B.I.C.E. pour le livre d'enfants**, nous pensons être utiles à nos lecteurs en reproduisant ci-dessous le texte intégral de ce document :

À l'époque des moyens de communication de masse, le livre doit garder son véritable rôle récréatif, éducatif et culturel. La lecture représente un acte personnel; elle favorise l'épanouissement de l'imagination, les possibilités d'identification ou d'approfondissement, la formation du sens critique; elle peut être source de découverte, de compréhension et de réflexion sur le monde qui nous entoure, sur les autres et sur nous-mêmes. Les progrès de l'alphabétisation devraient pouvoir donner au livre toute sa chance dans la mesure où les livres ne seront pas réduits à de simples textes de lecture et où « le plaisir de lire » sera communiqué aux hommes dès leur enfance.

C'est pourquoi, en vue de promouvoir une authentique littérature pour la jeunesse et de mettre à la disposition des enfants d'aujourd'hui les meilleures productions, la commission presse et littérature enfantines du Bureau international catholique de l'enfance recommande aux auteurs, éditeurs, bibliothécaires, éducateurs, parents... de s'inspirer, dans la conception comme dans le choix des livres destinés aux enfants, des exigences suivantes :

#### 1. Thèmes.

Les livres d'enfants doivent répondre aux besoins fondamentaux des enfants : ce qui est intéressant et important pour les adultes n'a pas nécessairement le même intérêt ni la même valeur pour l'enfant.

Il importe en conséquence que les thèmes choisis :

correspondent aux centres d'intérêts et à l'univers de l'enfant ;

facilitent progressivement ses découvertes, son insertion sociale et culturelle dans le monde des adultes et lui apportent dans ce domaine des éléments de jugement ;

tiennent compte des conditions de vie de l'enfant et des mentalités qui varient selon les pays et les civilisations.

#### 2. Adaptation aux différents âges de l'enfant.

Les différents genres de livres pour enfants ont chacun leurs règles propres, mais leurs critères doivent aussi tenir compte du développement psychologique, intellectuel et spirituel des jeunes lecteurs : les contes, les récits d'aventures, les documentaires... doivent respecter les différentes étapes de la petite enfance, de l'enfance et de la préadolescence. Le livre religieux ne peut y faire exception.

Il importe que :

Les centres d'intérêts, les thèmes, les valeurs, le langage, la présentation de ces livres correspondent vraiment aux différentes phases du développement de l'enfant;

Les livres, dans leur souci d'adaptation à l'enfant, ne le renferment pas pour autant dans son propre univers ou ne le maintiennent pas dans un stade infantile, mais lui apportent au contraire un certain nombre d'éléments pour la construction de sa personnalité.

### 3. Qualités intrinsèques du livre pour enfants.

Le seul attrait de l'histoire ne suffit pas à fonder la qualité du livre pour enfants. Même si sa qualité récréative demeure primordiale, sa véritable portée éducative dépend d'un certain nombre de facteurs :

**Objectivité de l'information :** le livre peut apporter un certain nombre de connaissances dans la mesure où il s'appuie sur des données exactes et vérifiées. Il importe que les livres d'enfants soient soucieux de donner à leurs lecteurs des informations objectives sur le plan géographique, historique, culturel, etc., qui tiennent compte des découvertes de notre époque.

**Promotion des valeurs :** le livre peut aider le jeune lecteur à découvrir, à expérimenter et à choisir une échelle des valeurs. Il gagne à souligner, en particulier, toutes les valeurs positives tirées des expériences humaines. Il importe que les livres pour enfants développent chez l'enfant le sens du respect et de la dignité de la personne humaine conformément à la Déclaration universelle des droits de l'homme et éveillent principalement aujourd'hui les jeunes lecteurs aux valeurs sociales : le sens civique, la justice, la paix, la liberté, la solidarité.

**Inspiration religieuse :** beaucoup de livres d'enfants n'ont aucune dimension religieuse : ils doivent être pris en considération à leur juste niveau, dans la mesure où ils ne ferment pas l'enfant à des découvertes spirituelles ou aux valeurs chrétiennes. Il importe cependant que des livres fassent connaître le message chrétien non pas sous son faux visage exclusivement moralisant mais en référence à un christianisme vrai et proche de notre temps, incitant à un engagement personnel et ouvert aux connaissances scientifiques, au progrès technique, social et culturel conformément à la constitution de Vatican II « *Gaudium et Spes* ». Mais il est également important que des livres religieux fassent découvrir aux jeunes lecteurs la joie, le bien, le beau et leur révèlent les valeurs fondamentales de la vie.

Chaque livre pour enfants ne peut évidemment satisfaire à l'ensemble de ces critères, mais il peut au moins mettre en valeur l'un ou l'autre de ces éléments et il ne devrait en aucun cas aller à l'encontre de ces exigences.

### 4. Exigences esthétiques du livre pour enfants.

**Qualités littéraires :** un livre d'enfants doit avoir une réelle qualité littéraire ; c'est justement parce qu'on s'adresse aux enfants qu'il faut s'interdire toutes négligences, facilités ou vulgarités et se soucier de la pureté, de la richesse et de la beauté du langage dans un livre d'enfants. Les auteurs se devraient de garder un certain esprit d'enfance pour communiquer leur enthousiasme à leurs jeunes lecteurs. Il importe que les livres d'enfants, non seulement soient lisibles en fonction de l'âge auquel ils s'adressent, mais soient capables de susciter l'adhésion de leurs lecteurs par la qualité même de leur expression littéraire.

**Présentation, illustration :** un livre d'enfants doit avoir une présentation, des illustrations particulièrement soignées qui soient en harmonisation avec le thème abordé et qui donnent à l'enfant le sens du beau et le goût de la lecture. Il importe que l'édition d'un livre pour enfants atteigne une perfection graphique et soit en mesure de développer le sens esthétique des lecteurs.

### 5. La promotion du livre pour enfants.

Les auteurs, les éditeurs, les libraires, les bibliothécaires, les éducateurs et tous ceux qui s'intéressent à ce problème devraient coopérer pour favoriser l'éducation des enfants à la lecture et par la lecture.

Dans ces perspectives, il est donc souhaitable que :

a. Les éditeurs tiennent compte de ces critères dans le choix des manuscrits et cherchent avant tout à traduire des œuvres représentatives des différentes cultures et susceptibles de favoriser la découverte et l'admiration réciproques des peuples et des civilisations, l'ouverture sur le monde et la formation du sens international.

b. Les libraires prennent conscience de la nécessité d'une connaissance professionnelle dans le secteur de la littérature enfantine, égale à celle qu'ils possèdent dans le secteur des adultes.

c. Les bibliothécaires mettent tout en œuvre dans ce domaine pour acquérir une meilleure formation professionnelle, obtenir un équipement suffisant des bibliothèques, susciter une collaboration étroite avec des éducateurs.

d. Les éducateurs, notamment les parents, les enseignants et les mouvements de jeunesse soient convaincus de l'importance de la lecture dans la vie et le développement de l'enfant; ils auront le souci d'éveiller en chaque enfant le goût de la lecture et d'aider les enfants à faire les meilleurs choix en utilisant à cet effet les informations des centres et des critiques spécialisés. Ils devront s'employer, à partir de ces critères, à soutenir les livres de qualité. Les éducateurs chrétiens s'attacheront au surplus, dans la catégorie des ouvrages d'inspiration chrétienne, à ne retenir et à ne recommander que des livres correspondant à l'ensemble des exigences de cette charte.

e. Les grands moyens d'information, en liaison avec les organisations et les personnes compétentes, consacrent régulièrement des chroniques ou des émissions aux livres pour enfants et aux expositions et manifestations se rapportant à la littérature enfantine.

f. Les pouvoirs publics encouragent toutes les initiatives qui peuvent faciliter la promotion et la diffusion du livre pour enfants et l'éducation de l'enfant à la lecture.

## Education sexuelle ?

La revue **Pédagogie** consacre son numéro d'avril 1969 à l'éducation sexuelle. Les auteurs : médecins, éducateurs, parents, tiennent beaucoup au mot « éducation ». La référence constante à des dialogues ou conversations en groupes avec des jeunes, à des conférences faites à des parents ou à des jeunes, montre bien en effet que l'information n'est pas l'essentiel dans ce domaine, mais le climat dans lequel elle est donnée. Quel que soit l'âge de l'enfant ou de l'adolescent, il a besoin de sentir qu'il est venu au monde parce que ses parents s'aimaient, besoin de s'appuyer sur l'équilibre de son interlocuteur adulte. Cela est sensible dans tous les articles et témoignages publiés ici (« information objectivement vraie, attitude subjectivement vraie de l'éducateur »). Deux études du Docteur Bertolus, « Le sens de la sexualité » et « Parler pour ne pas parler » nous paraissent une excellente synthèse. La présentation de quelques livres, disque, film complète la revue qui offre une documentation de base pour les parents et les éducateurs. Voir aussi l'étude publiée par l'**Ecole des parents**, dont nous reparlerons.

## Chez les éditeurs

● Les éditions du Cerf viennent de publier, dans des domaines bien différents, des nouveautés intéressantes. **Le merveilleux voyage de Nuka et Naja**, auquel nous consacrons ici une de nos fiches, est le premier album d'une collection nouvelle pour les enfants de 7 à 10 ans. La présentation et l'illustration sont d'une qualité qui tranche heureusement sur l'ensemble de la production actuelle. Cette histoire d'Esquimaux est tout à fait profane et s'adresse donc à tous les enfants.

Aux parents chrétiens — et plus précisément catholiques — Le Cerf a déjà proposé des textes bibliques sous plusieurs formes adaptées aux différents âges. Le Bulletin a déjà cité sa **Bible pour les enfants**; **Les mots de la Bible** reprend un à un les thèmes importants sous forme de citations et de commentaires qui constituent un véritable enseignement à la portée des jeunes, en ouvrant la voie à un dialogue entre ceux-ci et les adultes. Dans la collection Arc-en-ciel, deux nouveaux albums : **Pierre pêcheur du Christ**, et **L'esprit de Pentecôte**, qui présentent en quelques pages claires et très bien illustrées une initiation pour les petits.

Pour les étudiants et adultes cultivés, la revue **L'art sacré**, n° 1, premier trimestre 1969, traite un beau sujet « Le corps image de l'âme », dans l'esprit le plus moderne : une interview de Maurice Béjart et des articles sur le corps dans la philosophie, l'art, l'architecture.

Dans toutes ces productions, on reconnaît la marque du Père Cocagnac, qui anime les Editions du Cerf avec un goût très sûr et une grande ouverture d'esprit. On lira avec profit, dans la revue **Enfance**, n° 5 de nov.-déc. 1968, sous le titre

« L'esprit d'enfance », son article sur la Bible et l'image, et plus généralement l'illustration des livres pour enfants. Marc Soriano, qui présente ces pages, rend hommage à l'éditeur qui a su s'attacher des illustrateurs comme Jacques Le Scannf et Alain Le Foll.

● Dans notre numéro 8, de juin 1967, Geneviève Le Cacheux avait présenté l'amusant livre de Jan Fleming, **Chitty-Chitty Bang-Bang**, paru chez Plon. Elle montrait bien toutes les qualités d'invention, d'humour et de gentillesse qui font en effet de ce conte une agréable lecture pour les petits, et même les grands. Le film récemment inspiré du même thème a sans doute amusé les jeunes, mais il n'a pas la drôlerie du texte, dont il affadit l'esprit. Deux petits albums pour les moins de 7 ans viennent de paraître aux Deux coqs d'or : reprenant sous le même titre, et très librement, la première histoire du livre, ils sont assez bien illustrés, mais il y reste peu de chose de l'original. Nous conseillons vivement aux lecteurs de 8 à 11 ans l'édition Plon, toujours disponible.

## L'art et les jeunes

Nous présentons dans les fiches de ce numéro les premiers titres de deux nouvelles collections des éditions du Sénevé : « Ombre et lumière », et « Langages de l'art ». Ce sont des initiatives très intéressantes dans le sens d'une ouverture du domaine de l'art aux enfants. Notre numéro de Noël dernier abordait déjà cette question à propos des nouveaux « musées pour enfants » ; une étude d'ensemble est en cours et nous espérons, d'ici la fin de l'année, faire le point en ce qui concerne l'activité artistique de l'enfant et son initiation à l'art. Nous reviendrons à cette occasion sur l'enseignement artistique donné aux jeunes élèves de l'Ecole Alsacienne. Rappelons que ces expériences très nouvelles ont fait l'objet d'une belle exposition au Musée d'Art moderne, à Paris (déc. 1968 - janvier 1969), sous le titre « Du jeu au signe ».

## La fiche blanche

Il ne nous est malheureusement pas possible — et nous nous en excusons — de donner dès maintenant les résultats de notre jeu-enquête. Les jeunes critiques, et les autres, ont donc jusqu'à la fin de juillet pour nous envoyer des analyses des livres qui leur paraissent dignes de figurer dans nos sélections. Mais attention ! Il s'agit exclusivement de livres que le Bulletin n'a jamais présentés.

Prière de se reporter aux explications données dans notre dernier numéro, celui de mars-avril 1969, page 24.

## Bibliothèques

● Le 24 mars dernier, les bibliothécaires de Basse-Normandie se réunissaient à Caen pour une journée d'étude. Les membres du Comité de lecture du Bulletin d'analyses de livres pour enfants étaient invités à se joindre à eux.

Les discussions portèrent essentiellement sur le problème de la formation et du recyclage des bibliothécaires, question particulièrement difficile à résoudre au niveau de la province.

On sait que les I.U.T., dans un avenir plus ou moins proche, doivent offrir un enseignement aux futurs bibliothécaires ; hélas, il ne se développe que très lentement : actuellement seuls Nancy, Tours et Bordeaux « fonctionnent » dans ce sens. Aussi les bibliothécaires de Basse-Normandie ont-ils émis un certain nombre de vœux réalisables, à leur avis, dans un avenir immédiat.

Ils souhaitent, en particulier, qu'au niveau de la région, un bibliothécaire soit chargé par la Direction des Bibliothèques de France de la formation professionnelle des bibliothécaires. Il organiserait des cours, des journées d'étude, des visites dans les bibliothèques de la région et surtout des stages dans des bibliothèques d'importance diverse.

A la suite des discussions, les participants ont demandé à se rencontrer plus souvent autour de thèmes d'étude dans l'une ou l'autre des bibliothèques de la région.

L'après-midi fut consacré à la visite d'annexes de la Bibliothèque municipale et du bibliobus urbain. L'annexe de « La Guérinière », récemment ouverte dans un quartier neuf, retint particulièrement notre attention car elle représente à notre avis un heureux exemple d'une formule qui devrait se répandre : il s'agit d'une bibliothèque bien gérée, reliée à la Bibliothèque Municipale, et installée au cœur d'une Maison des Jeunes et de la Culture.

Geneviève Patte.

### La bibliothèque enfantine et la section adolescents à Tours

La bibliothèque enfantine fonctionne depuis une douzaine d'années. Son fonds est riche et ses activités multiples. Elle accueille les lecteurs jusqu'à 14 ans. Elle se compose d'une grande salle de lecture, très claire, et d'une salle plus petite pour l'heure du conte. Dans la salle de lecture un coin est réservé aux moins de 9 ans. Les jeunes lecteurs peuvent emprunter deux livres pour quinze jours (prêt entièrement gratuit). En 1968 la bibliothèque a prêté 60 405 livres, nombre de lecteurs inscrits : 3 102 (les réinscriptions sont faites tous les deux ans).

Un petit programme illustré des activités du jeudi est imprimé tous les mois. L'heure du conte pour les plus jeunes a lieu généralement au début de l'après-midi. Ce conte peut être illustré de différentes manières. La bibliothèque possède un écran de flanelle sur lequel on place des éléments de décor, des personnages découpés. Le tout peut être disposé à l'avance ou bien le conteur demande aux enfants de placer tel ou tel sujet au fur et à mesure. On peut également se servir de l'épidiascope (appareil qui renverse l'image présentée à plat et la projette sur un écran) pour présenter des albums. Il y a plusieurs méthodes, ou bien l'on fait lire le texte aux enfants ou on leur raconte l'histoire, à moins que l'album ne vienne illustrer un disque, dans ce cas il ne reste qu'à tourner les pages. La bibliothèque a également à sa disposition un appareil de projection pour les films, un poste de télévision. Après l'émission on amorce une discussion entre les enfants.

Pour les plus grands il y a une fois par mois environ la présentation d'un livre, roman ou documentaire. Cette présentation est quelquefois faite par un enfant qui a lu l'histoire et la raconte à ses camarades.

Une expérience intéressante a été récemment tentée : une sorte de cours d'histoire de l'art (l'évolution de la peinture à travers les siècles) avec projection de diapositives. Ensuite, sous forme de jeu, on représentait les diapositives et les enfants devaient deviner de quel siècle, de quelle œuvre, de quel artiste il s'agissait.

La salle d'heure du conte sert également de lieu de réunion aux différents clubs : club des naturalistes, club d'archéologie. Le club des naturalistes marchait fort bien (des sorties avaient lieu dans la campagne proche pour rechercher tel ou tel spécimen de plantes, pour observer les oiseaux...), malheureusement le grand qui s'en occupait est désormais trop pris par ses études et le club bat un peu de l'aile en attendant le savant en herbe qui lui donnera une nouvelle impulsion ! Néanmoins la revue, « Le Toucan déchaîné », continue à paraître. Le dernier numéro comportait un article sur les bébés phoques en plus des comptes rendus de lecture, bibliographies et jeux habituels. Par contre le club d'archéologie a eu tellement d'amateurs qu'il s'est scindé en deux. Il faut d'ailleurs noter que quinze membres semble être un nombre maximum au-delà duquel les discordes se dessinent... Ce club se réunit deux fois par mois. Des sorties sont organisées ainsi qu'un concours annuel ; des professeurs (de la Faculté et du Lycée) dirigent des fouilles. Un journal paraît tous les deux mois, « Civilisia ». Il y a déjà eu un numéro spécial sur les Scythes, le dernier était consacré à Néron. Quant à l'exposition Toutankhamon qui se tenait au Petit Palais, les Tourangeaux en rêvaient.

L'exposition sur l'Égypte a marché très fort à ce moment-là. En effet il y a tous les ans à la bibliothèque enfantine plusieurs expositions, en plus des « thèmes du mois », moins élaborés.

Les expériences théâtrales n'ont pu aboutir jusqu'ici, faute d'un animateur qui soit tout à la fois compétent, proche des enfants... et disponible. Les rendez-vous manqués sont en effet fort décevants pour les enfants. Mais Mlle Jacquet ne désespère pas de trouver cet animateur idéal. Il est bien certain que pour l'approche de nombreux textes littéraires le théâtre est un moyen privilégié, particulièrement formateur (exigeant une parfaite maîtrise des gestes et de la voix).

Enfin la bibliothèque a une chorale et un atelier de dessin et d'activités manuelles. Mais là encore il y a une difficulté. Il s'agit que l'animateur conçoive son travail en liaison étroite avec la vie de la bibliothèque, sinon celui-ci perd beaucoup de son intérêt. La chorale participe à la petite fête annuelle pour laquelle un spectacle de marionnettes est monté.

La bibliothèque enfantine de Tours a su établir des liens très étroits avec les différents établissements scolaires de la ville. Elle remplit ainsi l'une des missions importantes des bibliothèques.

Ces rapports sont de deux sortes :

- Visites de classe : en 1968, 52 séances de documentation avec des classes (des CM2 à la 3<sup>e</sup>), 278 visites de classes de perfectionnement.

Les séances de documentation ont ceci de particulier, qu'il ne s'agit pas de séances isolées mais d'un travail de longue haleine. Les classes viennent régulièrement tous les huit jours ou tous les quinze jours, les enfants apprennent à se servir des catalogues, des livres de référence, à prendre des notes, utilisent gravures et photos pour compléter leur documentation. Des films leur sont projetés. En fin de trimestre les élèves font divers exposés et le professeur conclut en faisant la synthèse des travaux de chacun.

- Tournées de bibliobus scolaires. La ville de Tours en possède deux qui passent toutes les trois semaines, soit dix fois par an, dans les établissements desservis (maternelles, primaires, C.E.S., C.E.T.). Le prêt est gratuit. Les enfants choisissent eux-mêmes leurs livres dans le bibliobus : 126 505 livres prêtés à 11 000 enfants des écoles publiques (environ 600 classes), sans compter les prêts de livres aux maîtres et les différents dépôts (colonies de vacances et autres).

La responsable, Mlle Jacquet, estime que sur les quelque 16 000 enfants que compte la ville, 12 000 sont touchés par la bibliothèque ou les bibliobus.

Dans un quartier au sud de la ville, la maison de jeunes Saint-Exupéry loge une annexe de la section Jeunesse dans ses murs. En 1968, 1 100 inscrits, 20 729 livres prêtés.

Cette annexe comporte une salle de lecture, une salle pour l'heure du conte (avec poste TV, épidiroscope, appareil de projection... comme à la centrale), trois salles d'activités artistiques (une pour les plus jeunes, les deux autres pour les grands). Cependant une récente baisse dans les statistiques semble indiquer qu'une publicité renouvelée serait nécessaire dans un quartier à population relativement mobile.

Une création importante (elle avait été demandée dès 1961) est prévue, celle des Rives du Cher, annexe qui s'adressera aux adultes, aux adolescents et aux enfants.

Il y a également à Tours une section adolescents. Cette section accueille les jeunes de 14 à 18 ans (mêmes conditions d'inscription et de prêt que pour les adultes, c'est-à-dire une inscription annuelle de 10 F donnant droit à quatre livres pour quinze jours, à la discothèque et à la salle d'études du premier étage — à partir de 16 ans). Elle comporte usuels et livres de prêt et de plus « un coin des aînés » accessible à partir de la classe de seconde. La souplesse pour ce genre de section étant de rigueur, la personne qui s'en occupe délivre éventuellement une autorisation pour un livre de la section adultes ou même de la section d'études. D'autre part lorsque le jeune lecteur ne trouve pas immédiatement ce qu'il cherche il peut déposer une demande de documentation. La recherche est alors faite plus à loisir par la responsable de la section. Notons que cette formule existe également à la bibliothèque enfantine.

Adolescents : 1 562 inscrits, 30 919 prêts.

Conclusion : à un bel effort de la municipalité (8,39 F par habitant en 1967) répond le souci qu'a la bibliothèque d'apporter le livre au plus grand nombre de lecteurs possible ; si le lecteur ne vient pas à la bibliothèque, la bibliothèque va à lui. Ceci grâce aux crédits alloués certes, mais aussi grâce à l'activité de son conservateur, M. Fillet, et de ses collaborateurs.

Une stagiaire, M. Roldan.

- La quatrième journée d'études de l'Association des Bibliothécaires français a eu lieu le 20 avril dernier au Centre culturel et éducatif de Yerres. Elle avait pour

thème : **Bibliothèques publiques et éducation permanente.** Plusieurs importantes questions y ont été débattues :

Nécessité de l'éducation permanente : pour les adultes à faible niveau de scolarisation, et pour les professionnels même, obligation de recyclage du fait de l'évolution des techniques. Il faut concevoir un système global d'éducation qui enseignerait dès l'enfance à utiliser les connaissances actuelles et qui donnerait le goût de se perfectionner toute la vie.

Rôle de la bibliothèque publique comme moyen d'éducation permanente : « Il n'est pas de formation intellectuelle sans travail personnel et pas de travail personnel sans lecture. » La bibliothèque publique devra être à la fois : un lieu de propagation et de diffusion du livre ; un centre documentaire ; un foyer d'animation culturelle.

Situation actuelle : beaucoup de bibliothécaires n'ont-ils pas une attitude de méfiance à l'égard de ce nouveau courant ? Et la plupart de nos établissements actuels ont été conçus comme des bibliothèques de classe, scindant les usagers en deux catégories, les lecteurs sérieux et les amateurs. Une véritable bibliothèque publique devrait être une institution stable fonctionnant comme un bureau de poste : ouverte à tous, gratuite le plus souvent possible, pratiquant une neutralité active.

Mutations indispensables : seule la bibliothèque de secteur, desservant une population de 100 000 habitants ; offrant 80 000 à 100 000 volumes en accès libre ainsi qu'un service de référence à proximité ; ayant sous sa dépendance administrative des annexes, des bibliobus, avec service de catalogage commun, constituerait une unité rentable. La bibliothèque ne peut plus se contenter d'être une simple distributrice de livres, elle doit aller au-devant de ses lecteurs, connaître leurs besoins, leurs souhaits, susciter le goût de lire ; provoquer des manifestations culturelles, collaborer avec d'autres organismes, informer le public de la vie intellectuelle de la cité. Pour cela, l'équipe chargée de l'animation culturelle devra faire preuve de dynamisme et du sens de l'actualité, sans pour autant verser dans le « gadget culturel » ni oublier que l'animation n'est qu'un moyen.

Le futur métier de bibliothécaire : il ne pourra négliger les techniques audiovisuelles, et la formation professionnelle devra comporter une initiation au maniement des appareils et documents électroniques.

(Extraits d'un rapport d'Odile Martine.)

### **Nouveautés - rééditions**

En cours d'examen : quatre albums de la coll. Belles histoires, belles images, chez Nathan : **Le voyage surprise de Bichon et Bichette, Micou au cirque, Le chat trop gourmand et le perroquet, Le petit chacal et le crocodile.** Aux Deux Coqs d'or : **La maison de Monsieur Lapin**, un album Dodo, **Petit ours blanc**, un album Bonne nuit, **Les lutins du clair de lune**, coll. Flèche d'or. A l'Ecole des loisirs : un album **Ali Baba.** Chez Casterman une nouveauté assez discutée dans la coll. Cadet-Rama : la série Petit-Tom, notamment **Petit-Tom découvre les maisons.** Dans la Nlle Bibl. Rose un nouveau Brisley : **Les découvertes d'une toute petite fille.** Coll. Plein vent : **Le citoyen Bonaparte**, de C. Manceron, **La Torella Tiger**, un livre du coureur automobile Graham Hill. Aux éditions Tchou, dans une collection généralement réservée aux adultes, **Histoires et légendes de l'Auvergne mystérieuse**, très accessible aux enfants. A la Farandole : **Ballerines et danseurs**, documentaire sur la danse. Enfin deux rééditions : **Le mystère de la Berluette**, de P. Gamarra, bien illustré par René Moreu, à la Farandole, et la série complète du **Petit Nicolas**, en deux volumes, chez Denoël.

Nous donnerons des comptes rendus détaillés dans notre numéro de rentrée.